RÉVISION DES PACHYLOMERUS DE LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE,

PAR M. F. FRADE ET M^{me} A. BACELAR (M^{me} FRADE).

NATURALISTES DU MUSÉE BOCAGE, LISBONNE.

Le genre Pachylomerus Ausserer (1871), très riche en espèces surtout dans l'Amérique centrale et aux Antilles, s'étend du sud des États-Unis au nord du Brésil. Hors de cette aire géographique, on l'a trouvé au Japon et dans la région méditerranéenne occidentale. Dans celle-ci, on a signalé quatre espèces, placées autrefois en d'autres genres, à savoir Actinopus ædificatorius Westwood (1840), de la Barbarie (\$\varphi\$), A. algerianus Lucas (1846), de l'Algérie (\$\varphi\$), Ummidea picea Thorell (1875), de l'Espagne (\$\varphi\$), et Pachylomerus occidentalis E. Simon (1909), de Tanger (\$\varphi\$).

Cependant, la première était la scule espèce généralement acceptée avant 1909, les autres faisaient partie de la synonymie du *P. acdificatorius*. De ce fait, les spécimens (\$\partial \text{trouvés par Weyers à Aguillas, province de Murcie (Simon, 1884), par Simon à Carthagène (1888), par Calderon à Séville (1890) et par le Lieut. Nicholson à Lagos, côte sud du Portugal (Cambridge, 1907), ont été enregistrés comme appartenant à cette espèce.

L'observation des femelles et de leurs terriers apportés par Nicholson à Cambridge, a laissé dans l'esprit de ce savant arachnologue de grands doutes au sujet de l'identification de ces spécimens avec le *P. ædificalorius*.

Ayant été consulté, M. E. Simon a, pourtant, reconnu dans l'araignée de Lagos l'espèce de Westwood. Et l'un de nous (A. Bacelar, 1927) sous l'influence de son autorité, n'a pas considéré autrement les femelles de *Pachylomerus* récoltées dans le sud du Portugal et de l'Espagne.

L'étude soigneuse que nous avons faite, au Muséum de Paris, du matériel de la riche Collection E. Simon, grâce à l'obligeance de MM. Ch. Gravier et L. Fage, et des spécimens que nous avions récoltés au Portugal, nous a fait trouver des caractères qui permettent de séparer les *Pachylomerus* ibériques de ceux du Nord de l'Afrique.

En admettant que le type de l'*Ummidea picea* Th. soit vraiment le mâle du *Pachylomerus* ibérique, nous adoptons dans notre travail

Bulletin du Muséum, 2e s., t. III, nº 6, 1931.

le nom spécifique établi par Thorell. Un spécimen (7, n° 6181) appartenant à la Collection E. Simon, capturé à Carthagène, dont les caractères sont à peu près ceux rapportés par Thorell, semble confirmer cet avis. Nous donnons ici pour la première fois le dessin du palpe de ce spécimen.

Le choix des caractères qui permettent la séparation des espèces du genre *Pachylomerus* n'est pas une tâche facile. Westwood, en donnant la description de son *A. ædificatorius*, et en la comparant avec l'espèce trouvé à Jamaica par M. Sells, a signalé la difficulté par ces mots « ... it is closely allied as scarcely to present any specific distinction beyond that of size ».

E. Simon, en 1909, a basé la distinction entre le *P. ædificalorius* et son *P. occidentalis* sur la distribution des épines crochues des tibias des pattes-mâchoires et sur le nombre des épines aiguës de la face externe des tibias IV. Cependant, les *Pachylomerus* ibériques, en ce qui concerne ces caractères, montrent une variabilité remarquable non seulement d'un individu à l'autre, mais aussi sur les appendices du côté droit par rapport à ceux du côté gauche d'un même individu.

En effet, le nombre d'épines de la face externe des pattesmâchoires varie entre 22 et 39 sur une douzaine d'exemplaires observés. Chez les *Pachylomerus* de l'Algérie nous en avons compté jusqu'à 42, et chez celui de Tanger, 28.

Le nombre d'épines de la face externe des tibias IV varie, chez les *Pachylomerus* ibériques, de 0 à 5, et on trouve sur un même individu 0-2 ou 3 à droite et 4 ou 5 à gauche. Chez le spécimen de Tanger (*P. occidentalis*) nous avons trouvé 10 épines ainsi que E. Simon l'avait signalé, et 0-1 épine chez les spécimens de l'Algérie (*P. ædificalorius*).

Notre étude sur la variabilité des *Pachylomerus* ibériques a été poussée jusqu'à comparer la forme en chaque exemplaire des articles correspondants des pattes de la même paire, et nous y avons constaté un polymorphisme considérable.

La distribution des épines des métatarses IV, face externe, offre aussi une variabilité remarquable, à droite et à gauche : 5-6, 7-9, 9-10, 4-5, 7-7, 8-12, etc.

Dans toute cette variabilité, on est frappé par la constance presque absolue du nombre et de la disposition des soies, raides, de la face supérieure des patellas des pattes-mâchoires : 3-3 chez les Pachylomerus de la Peninsule ibérique (P. piceus), 6-6 chez les P. ædificatorius et 5-5, flanqués d'autres soies sur les marges antéro-et postéro-interne, chez le P. occidentalis. La grandeur relative des yeux et leur disposition semblent être aussi des caractères à retenir pour la séparation des espèces.

PACHYLOMERUS ÆDIFICATORIUS (Westwood), 1840.

Actinopus ædificatorius Westwood, Tr. Ent. Soc., vol. III, 1840; Q, Barbarie.

A. algerianus Lucas, Expl. Sc. de l'Algérie, Zool., I, 1846, p. 96, Pl. 1, fig. 5; Q, Bône.

Pachylomerus ædificatorius, E. Simon (pars), Histoire Naturelle des Araignées, 2º éd.
T. 1, p. 86-89, 1892; Q, Nord de l'Afrique.

Provenance : Algérie.

Diagnose: ♀ adultes; longueur totale 25 mm; céphalothorax, longueur 11 mm; ♂ inconnu. Yeux (fig. 1) en ligne fortement pro-

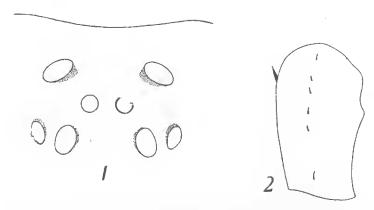


Fig. 1. — Aire oculaire du *Pachylomerus ædificatorius* Westw. Fig. 2. — Patella du palpe du *P. ædificatorius*, vue en dessus.

curvée, les médiants séparés l'un de l'autre par un espace presque égal à leur diamètre, et des latéraux antérieurs dans le rapport de trois fois leur rayon, et aussi grands que la moitié de ces derniers; latéraux antérieurs séparés des postérieurs par un espace plus grand que leur diamètre.

Yeux postérieurs en ligne presque droite, plus longue que celle des antérieurs, les médiants ovalaires, de même diamètre que les latéraux antérieurs et plus gros que les latéraux postérieurs.

Pattes-mâchoires: Patellas (fig. 2) pourvues d'un tubercule marginal au tiers externe antérieur et garnies d'une série médiane de 6 soies raides; tibias avec un nombre variable (42, environ), d'épines très fortes, crochues, sur la face externe, irrégulièrement rangées.

Tibias IV avec 1 épine médiane sur la face externe; métatarses IV avec un nombre variable d'épines sur la face externe.

Coloration: céphalothorax et pattes d'un brun très foncé, brillant et transparent; abdomen noir, opaque et mat, granuleux et pileux.

Terrier doublé de soie, muni d'un opercule d'entrée demi-circulaire, et sans opercule-interne. PACHYLOMERUS PICEUS (Thorell), 1875.

Ummidia picea Thorell, Tijdsch. Entom. Soc., XVIII, 1875; Kongl. Sr. Vet. Akad Handl., 13, no 5, p. 121, 1875; 3, Torre vieja (Alicante).

Pachylomerus ædificalorius E. Simon, Ann. Soc. Ent. Belg. XXVIII, p. ccxxxi, 1884; ♀, Murcia. Act. Soc. Linn. Bordeaux, XLII, p. 379, 1888 (pars); ♀, Cartagena. Calderon, S., Act. Soc. Esp. Hist. Nat., XIX, p. 77, 1890; ♀, Sevilla. E. Simon, Hist. Nat. Araignées, 2° éd., I, p. 86-89 (pars), 1892; Sud de l'Espagne. Cambridge, O. P., Proc. Zool. Soc. Lond., p. 817, pl. I, fig. 1-6, 1907; ♀, Lagos (Portugal). Bacelar, A., Bull. Soc. Portugaise Sc. Nat., X, n° 8, p. 100-103, fig. 1, 1927; Assoc. Española Prog. cien., Cadiz, p. 195-198, fig. 1, 1927; ♀, Algarve (Portugal) et Ayamonte (Espagne). Bull. Soc. Portugaise Sc. Nat., X, n° 17, 1928; ♀, Portugal.

Provenance: Côte sud du Portugal et de l'Espagne.

Diagnose: Q adultes; exemplaires de la Coll. E. Simon et du Musée Bocage.

Longueur totale 20 mm; céphalothorax, longueur 12 mm.

Yeux antérieurs (sig. 3) en ligne faiblement procurvée, les mé-

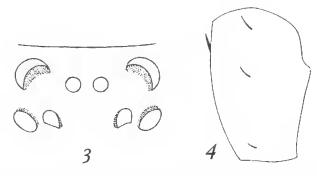


Fig. 3. — Aire oculaire du *Pachylomerus piceus* (Thor). Fig. 4. — Patella du palpe du *P. piceus*, vue en dessus.

diants ronds, séparés l'un de l'autre par un intervalle égal à leur diamètre, et des latéraux par une distance aussi grande que 3 fois leur rayon, plus petits que la moitié de ces derniers; latéraux antérieurs séparés des latéraux postérieurs par un espace presque aussi grand que leur demi-diamètre.

Yeux postérieurs très petits, en ligne presque droite, n'excédant pas celle des antérieurs, les médians plus petits que les latéraux, coupés obliquement en arrière.

Pattes-mâchoires: Patellas (fig. 4) pourvues d'un tubercule marginal au tiers externe antérieur et garnies d'une série médiane de 3 soies raides (sub-basale, sub-centrale et sub-apicale); tibias avec de fortes épines crochues, sur la face externe, variables en nombre et en disposition.

Métatarses IV avec des épines (3-10) sur la face externe, variables en nombre et en disposition.

Tibias IV, avec un nombre variable (0-5) d'épines sur la face externe, diversement distribuées.

Coloration: céphalothorax et pattes I-III d'un brun foncé, brillant et transparent, pattes IV parfois d'un brun très foncé; abdomen noirâtre, opaque et mat, granuleux et pileux.

Terrier (fig. in A. Bacelar, 1927) doublé de soie, muni d'un opercule d'entrée demi-circulaire et d'un opercule interne de même configuration, séparant le fond du tube d'une petite loge, sans doublure soyeuse, où l'on trouve des débris d'insectes.

Diagnose du 🗗 spécimen type, récolté à Torre vieja (Espagne), par N. Westing, d'après Thorell : 🗗 ad. Long. 12 mm; céphalothorax, long. 6 1/2 mm.

Cephalothorace nigro-piceo, supra crasse rugoso; sterno, labio,



Fig. 4 bis. - Patte-machoire du male du P. piceus, vu du côté externe.

maxillis et coxis subter testaceo-fuscis, pedibus prælerea subpiceis, apice clarioribus, 4-ti paris cephalothorace circiter duplo et dimidio longioribus, abdomine sub-lestaceo-nigricanti, granulis parvis suam quodque setam brevem gerentibus consperso. Palpi extensi ad basin metatarsorum 1-mi paris pertinent: testaceo-picei, parle femorali nigro-picea, hac parle patellam cum tibia 3: tii longitudine æquanti; pars patellaris non duplo longior quam latior apice, pars tibialis patellam + 1/3 tibiæ 3-tii paris longitudine æquans, subter incrassata et setosa; pars tarsalis brevissima, parum longior quam latior, deorsum curvata; bulbus eå paullo latior, brevior quam latior, in spinam sat tenuem simplicem, ipso bulbo longiorem excurrens.

Cette description s'accorde avec les caractères d'un mâle (ठ, nº 6181) appartenant à la collection E. Simon, capturé à Carthagène (Espagne). La figure 4 bis montre le profil du palpe droit, vu du côté externe.

PACHYLOMERUS OCCIDENTALIS E. Sim., 1909.

Pachylomerus occidentalis E. Sim. Mém. R. Soc. Esp. Hist. Nat., t. IV, Mém. 1°, 1909.

Diagnose : Q adulte, type de l'espèce appartenant à la Collection E. Simon.

Longueur totale 17 mm.; céphalothorax 9 mm; o' inconnu. Yeux antérieurs (fig. 5) en ligne procurvée, les médians séparés l'un de l'autre par un espace aussi grand que leur diamètre, et des latéraux par un intervalle de cinq fois leur rayon; latéraux antérieurs séparés des latéraux postérieurs par un espace beaucoup plus grand que leur diamètre. Yeux postérieurs en ligne nettement recurvée n'excédant pas celle des antérieurs, les médiants

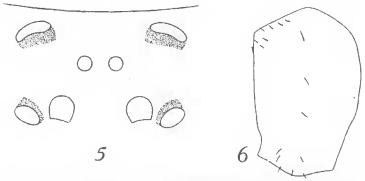


Fig. 5. — Aire oculaire du *Pachylomerus occidentalis* E. Sim. Fig. 6. — Patella du palpe du *P. occidentalis* vue en dessus.

presque de la faille des latéraux du même rang, blancs et plans, sub-circulaires, tronqués droit en arrière.

Pattes-mâchoires: Patellas (fig. 6) sans tubercule marginal au tiers externe, garnies d'une série médio-dorsale de 5 soies raides prolongée du côté interne, en avant et en arrière, par deux autres séries irrégulières de soies plus petites; tibias avec 28 épines crochues, sur la face externe, moins fortes que celles des autres deux espèces. Métalarses et tibias IV, face externe, respectivement avec 8 et 10 épines aiguës. Coloration ne différant pas beaucoup de celle des autres espèces: céphalothorax noirâtre et pattes plus foncées; abdomen noir livide, pileux.

Terrier incomnu.